

G5 : QU'EST CE QUI FAIT DE L'ASIE ORIENTALE UNE PUISSANCE EN EXPANSION ?

Livre : pages 209 à 257, croquis à remplir au fur et à mesure

Aire de puissance: espace géographique constitué d'un ensemble d'Etats ou de régions qui par leur poids économique, leur influence politique, militaire ou culturelle, occupent une place prépondérante dans l'organisation géographique du monde.

Asie orientale : Cf. Carte p. 212 (délimitation du sujet)

- Un espace éclaté (donc différent de la façade atlantique américaine) en zones littorales, archipels et presqu'îles s'ouvrant largement sur l'Océan Pacifique et ses mers bordières => comprend le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, la Chine littorale et Singapour.
- Une aire composite : diversité des territoires, des systèmes politiques, des modèles et des niveaux de développement.
- Points communs : poids démographique et dynamisme éco
- Une aire en expansion sur le plan spatial

Croquis : Limites conventionnelles de l'Asie orientale

I) Population et développement

A) Les hommes, atout de la puissance

Cf. Carte p. 212

- Ancien et principal foyer de peuplement mondial ($\frac{1}{4}$ de la population mondiale) → poids démographique beaucoup plus important que celui des autres aires de la Triade. Le poids démographique des pays étudiés est très différent → Chine = pays le plus peuplé du monde, 1.3 milliard d'habitants, dont 520 millions vivent dans les provinces littorales dynamiques ; mais Singapour : cité - Etat de 4, 5 millions d'habitants. Mais le point commun est dans les fortes densités.
- Cette forte population a pu être un frein au développement, mais représente aujourd'hui un atout, notamment grâce à la complémentarité de deux types de main d'œuvre : main d'œuvre abondante (Chine) et main d'œuvre très qualifiée à Singapour ou au Japon.
- De plus, grâce aux politiques de planning familial, l'Asie orientale a aujourd'hui majoritairement achevé sa transition démographique, avec une fécondité <2 enfants par femme

B) Le poids des grandes métropoles.

Cf. Carte p. 212

- Un taux d'urbanisation très élevé → plus de 80% et 100% dans les cités-Etats de Singapour et de Hong Kong, sauf en Chine (35 %, mais le chiffre est plus élevé dans les régions littorales)
- Des métropoles riches → l'Asie orientale compte 10 des 45 premières métropoles en termes de PIB. Le Japon vient nettement en tête : 3 villes dans les 6 premières (Tokyo = 1^{er} PIB mondial et 1^{er} PIB / habitant)
- Des hubs → Les métropoles asiatiques sont souvent en situation littorale et s'intègrent aisément par leurs ports et leurs activités industrielles au système économique mondial. De plus, elles sont les plaques tournantes des

transports aériens de leur pays voire de l'Asie = hubs (p. 104) =

.....
.....
.....
- Des mégapoles (+8 millions d'habitants) → Tokyo = 30 millions d'habitants, pilier de la mégapole japonaise qui regroupe 100 millions d'habitants (4/5 des japonais)

Cf. photo p. 207 et photo p. 213 : Quelles sont les similitudes dans le paysage ?

- Des paysages similaires → construction de de plus en plus haut (4 des 5 plus hauts édifices du monde sont concentrés en Asie = ex : Taipei 101 : 508 m, à Taiwan) => volonté d'affirmer une puissance toute neuve (+ manque de place !), dans des CBD (C..... B..... D.....) à l'américaine, avec parc technologique, métros, périphériques.... Elles concentrent le plus souvent les activités industrielles, portuaires, mais aussi les activités du tertiaire supérieur (aéroports, commerce, finances, recherche)

Croquis : Les grandes métropoles, la mégapole japonaise

II) Des développements entre unité et diversité.

Ces pays appartenaient au « Tiers-Monde » dans les années 50 (même le Japon, vaincu de la Seconde Guerre mondiale, ruiné, dévasté par les deux bombes atomiques). Or, ils sont aujourd'hui classés dans les pays développés (le Japon, dès les années 60, a un IDH de 0.933), sauf la Chine (IDH de 0.726, 96^{ème} rang, mais ce chiffre recouvre la totalité du pays) et ils représentent la principale zone de croissance économique mondiale.

A) Les cycles de développement de l'Asie orientale

- A partir de 1950, l'Asie orientale devient, après l'Europe, un des théâtres et un des enjeux de la guerre froide. Cela conduit les Etats-Unis à mettre en œuvre un dispositif d'encerclement de « la menace communiste » par des traités militaires ; mais aussi à mettre en œuvre des politiques d'aide au développement économique en fonction de l'évolution du contexte géopolitique (d'abord le Japon, puis la Corée du Sud et Taiwan)

- Le modèle : le Japon (1950 / 1980)

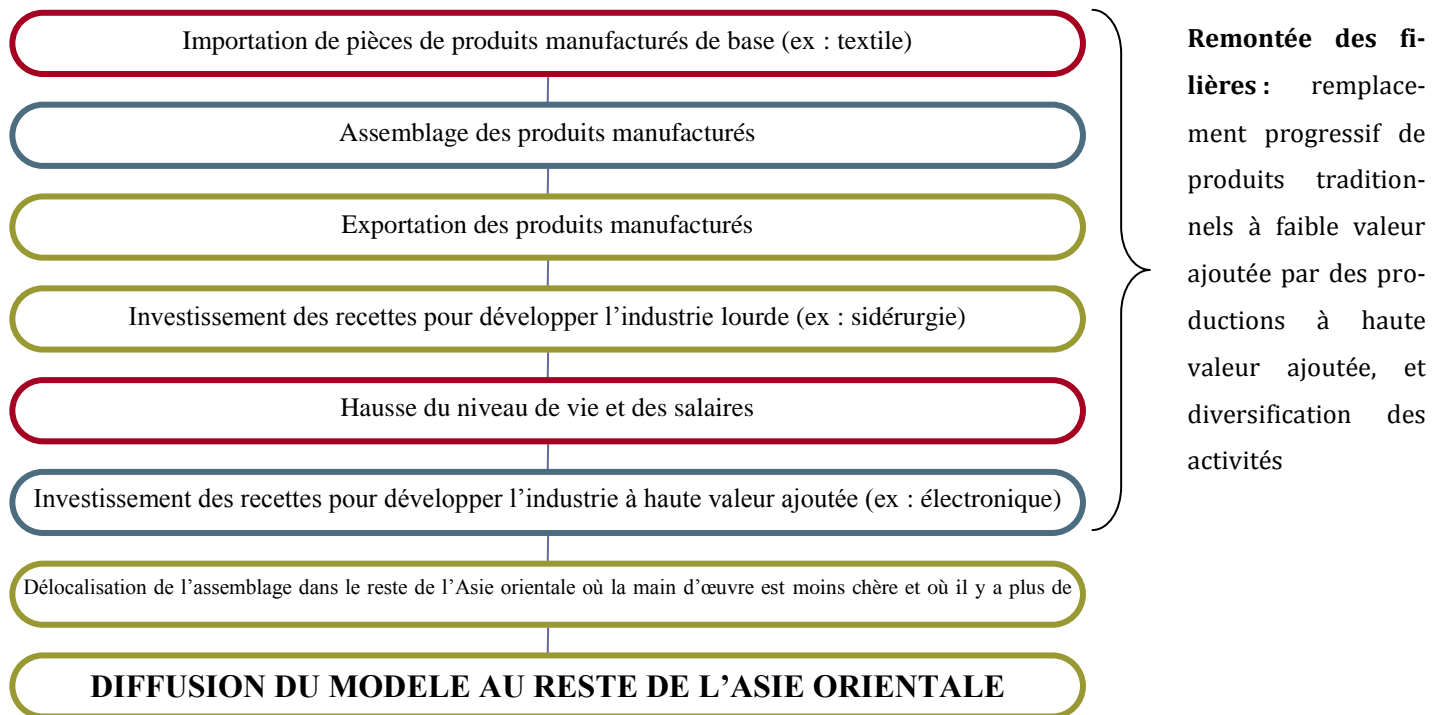
- Les facteurs du développement :

- ↳ Le soutien géopolitique et financier des Etats-Unis

- ↳ un Etat interventionniste, avec une ouverture dissymétrique : on limite les importations pour protéger le marché (protectionnisme), mais on part à la conquête des marchés (économie extravertie)

- ↳ des **conglomérats** puissants (Keiretsu en japonais) = (p. 216) :

- Les étapes du développement (cf. texte 7 p. 217)



Croquis : Le pôle d'impulsion majeur : le Japon

- Un exemple : l'application aux Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie (NPIA) :

Cf. doc 12 p. 219 : Recherche les tendances générales des stratégies de développement des 4 NPI, puis souligne les points communs avec la stratégie japonaise

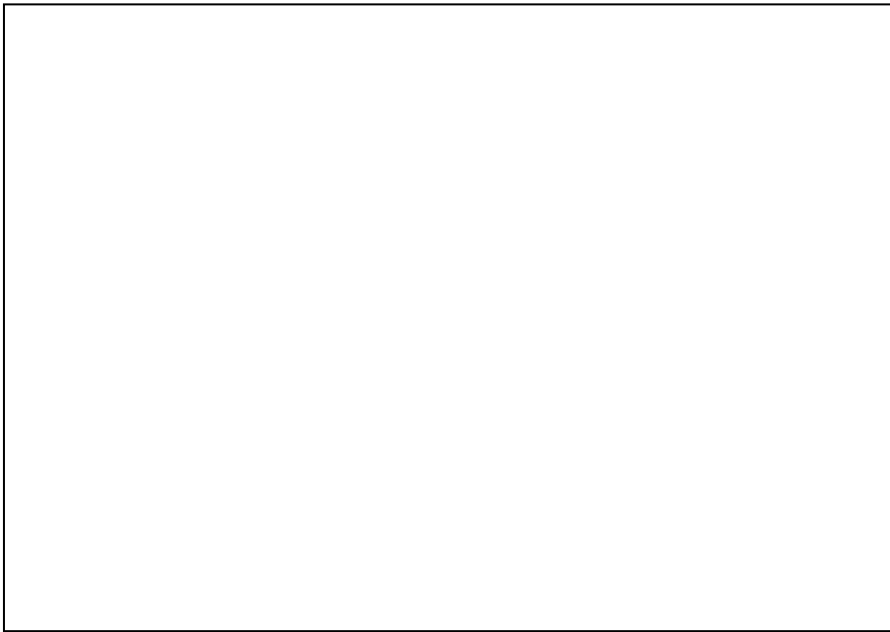
Avantages initiaux	
Régime politique	
Intervention économique de l'Etat	
Agents économiques caractéristiques	
Domaines d'activités	

Croquis : Les NPI

- La Chine : un cas à part → développement à partir de 1978 et de l'ouverture aux capitaux étrangers. Pas de remontée des filières mais une coexistence entre l'assemblage de produits manufacturés de base (jouets) et le développement d'industries à haute valeur ajoutée.

Croquis : La Chine littorale

- **Les phases de l'expansion de l'aire de puissance de l'Asie orientale (schéma 3 p. 244 à reproduire)**



Phase 1 :
Première puissance économique, centre d'impulsion du développement de l'Asie orientale
Flux d'investissement et de marchandises

Phase 2 :
NPIA, premiers bénéficiaires des investissements et délocalisations du Japon
Flux d'investissement et de marchandises

Phase 3 :
Chine littorale, bénéficiaire des investissements après son ouverture à l'économie de marché
Pays ateliers ou NPIA de 2^e génération
Flux d'investissement et de marchandises

Croquis : Les pays ateliers d'Asie du Sud Est ou NPIA de 2^e génération

B) Une aire de développement maritime - industrielle

Du fait de l'éclatement de cette zone, les échanges maritimes jouent un rôle (à la différence de l'UE ou de l'Amérique du Nord, où les liaisons sont aussi continentales)

a. Des économies extraverties (= tournées vers l'extérieur) et de plus en plus intégrées (= tournées vers le reste de l'Asie orientale)

- L'Asie orientale représente aujourd'hui 1/4 de la richesse mondiale, elle génère 20% des échanges internationaux de biens et de services, elle est la 3^{ème} destination mondiale d'IDE.
- Un pôle majeur du commerce mondial → l'Asie orientale commerce surtout avec l'Amérique du Nord puis l'Europe occidentale, dans les deux cas, les exportations sont > aux importations. Le Japon est la 3^{ème} puissance commerciale mondiale grâce aux automobiles (Toyota, Nissan, Honda), aux produits électroniques (ex : Canon pour les appareils photos numériques). La Chine a marqué sa volonté d'intégration au commerce mondial en entrant dans l'OMC en 2001 : elle est devenue « l'atelier du monde » et exporte 60% des jouets mondiaux.

Croquis : Les EU, 1^{er} partenaire commercial de la région

- Un rôle financier croissant → les investisseurs sont attirés par les **zones franches** (p. 363) :
.....
..... ou Z.E.S (Zones économiques Spéciales) en Chine=> la Chine est ainsi devenue le premier destinataire mondial d'IDE avec 420.000 entreprises étrangères installées. De plus, l'Asie orientale représente enfin 1/3 de la capitalisation boursière internationale : Tokyo (bourse de Kabuto Cho) en concentre 70%.

Croquis : L'ouverture aux capitaux étrangers : les ZES en Chine

- Des flux intrarégionaux de + en + importants → la moitié du commerce extérieure asiatique est interne à la région (par exemple : le Japon est devenu le partenaire commercial principal de la Chine) :

- Le niveau de vie des pays d'Asie orientale a beaucoup augmenté et les marchés de consommation locaux se sont donc élargis

Cf. texte p. 219

- La DIT est très poussée : le Japon, par manque de place, pour des raisons salariales ou pour pénétrer des marchés, a multiplié les délocalisations, fait appel à la sous-traitance => flux intra-firmes.

Cf. doc. 2 p. 222

- Les flux d'investissements se font également de + en + dans la zone : une part importante des capitaux investis en Chine provient de la **diaspora chinoise** (les chinois d'outre-mer dont les 3/4 sont en Asie du SE)

Croquis : La diaspora chinoise

b. La maritimisation des économies

Cf. carte p. 254

- L'Asie orientale compte aujourd'hui 8 des 10 premiers ports mondiaux ; le trafic des ports de Singapour et de Shanghai vient de dépasser celui de Rotterdam

- **Maritimisation : processus par lequel une région se développe en fonction du littoral, du fait des échanges maritimes, de la présence d'industries porteuses et du dynamisme des villes côtières**

- Economies tournées vers la mer du fait de leur situation géographique → îles ! et du fait de leurs choix de développement éco → exportations avec développement d'activités portuaires et maritimes : construction navale, flotte, transport maritime ... La « révolution du conteneur » a fait décoller le commerce maritime asiatique → les pays d'Asie orientale représentent 43% du trafic conteneurisé de la planète, Singapour et Hong Kong sont les plus grands ports de conteneurs mondiaux.

Croquis : Flux de marchandises, flux d'IDE

C) Une puissance articulée autour de trois pôles majeurs

	Japon	NPI	Chine littorale
Manifestations de la puissance	1 ^{ère} puissance éco de l'Asie orientale 2 ^e puissance éco mondiale	Forte croissance économique Seuls pays du Sud à avoir intégré le Nord, avec un IDH > 0,9 Singapour : 1 ^{er} port mondial	« atelier du monde » 1 ^{ère} puissance exportatrice
Facteurs de la puissance	Développement à partir des années 50 = « miracle japonais », basé sur le développement industriel	Développement à partir des années 60, basé sur le modèle japonais	Développement à partir des années 80 Immense territoire, ressources, main d'oeuvre
Limites de la puissance	Depuis les années 90, période de crise : chômage. Dépendance énergétique Puissance politique et militaire très limitée	Saturation démographique et urbaine, pollution	Développement encore limité Très fortes inégalités entre la façade littorale et l'intérieur du pays

TITRE :

Problématique :

I- Une aire de puissance multipolaire

A) Le centre de la puissance

	Le pôle d'impulsion majeur : le Japon
	Le cœur de la puissance économique : la mégapole japonaise

B) Les périphéries

	Les Nouveaux pays industrialisés ou Dragons
	La Chine littorale

II- Les facteurs du dynamisme

A) Des acteurs influents

	Les Etats Unis, premier partenaire commercial de la région
	La diaspora chinoise

B) Des espaces intégrés à la mondialisation

	Les grandes métropoles
	L'ouverture aux capitaux étrangers : les Z.E.S. (Zones Economiques Spéciales)

III- Une aire de plus en plus intégrée

A) Des flux intenses et variés

	Flux de marchandises
	Flux d'IDE

B) L'extension spatiale de l'aire de puissance

	Limites conventionnelles de l'Asie orientale
	Les pays ateliers de l'Asie du Sud Est ou NPIA de deuxième génération
	Les zones encore marginales : Corée du Nord, Cambodge, Laos

TITRE :



